

EXPO PHOTOS « MOSCOU – PARIS : L'ŒIL QUI RAPPROCHE »

Les photos de la photographe russe **Ludmila Zintchenko** reflètent les lieux les plus connus des deux capitales, Paris et Moscou. Il ne s'agit pourtant pas de simples clichés touristiques : **Ludmila Zintchenko** les réalise en effet avec un sténopé, l'un des plus anciens appareils photographiques qui dispose d'une petite ouverture à la place de l'objectif. Au début du XIX^{ème} siècle, c'est cet appareil qui a permis au Français Nicéphore Niépce de prendre la toute première photographie au monde. Malgré le développement des technologies numériques, la prise de clichés à l'aide d'un sténopé devient de plus en plus répandue ces derniers temps. A cause de ses caractéristiques techniques et en particulier d'un temps d'exposition long (près de 30 secondes), le sténopé ne peut pas fixer l'image de ce qui bouge rapidement. Voilà pourquoi le sujet photographié devient plus entier, que des détails superflus disparaissent et que le plus important se dévoile : une image artistique.

C'est de cette manière que **Ludmila Zintchenko** a travaillé afin de faire apparaître une certaine image métaphysique des deux villes, française et russe. Au départ, la photographe ne s'était pas donnée pour but de tracer des parallèles entre des objets architecturaux ressemblants. Si c'est finalement le cas, c'est arrivé tout naturellement : une relation objective entre les deux villes a été révélée et c'est la camera obscura qui l'a captée. Au total, le projet comprend trente photos en couleur qui s'exposent à Paris pour la première fois.

Ludmila Zintchenko décrit ainsi son projet : « *L'idée initiale consistait à comparer des lieux qui se ressemblaient dans les deux capitales. Mais, en se limitant conceptuellement, on élimine l'improvisation, le hasard, la possibilité d'une révélation inattendue si vous préférez. Alors, j'ai décidé de ne pas faire exprès de juxtaposer des images tout en essayant de respecter le principe d'images en binôme qui se lit dans le titre même de l'exposition : « Moscou – Paris »,* décrit le projet.

Dans l'impossibilité de cadrer ou de deviner le résultat final, la photographe s'est ainsi soumise à une stricte discipline de recherche intuitive. Pour Zintchenko, le prétexte intransigeant de la photographie est devenu l'exposition directe du film à la lumière, un travail avec le flot vivant de photons. C'est d'ailleurs le socle de sa philosophie de photographe : elle dit la réalité avec un appareil très peu maniable qui ne permet pas de contrôler totalement l'énoncé mais qui rajoute à cet énoncé une dimension émotionnelle, un surcroît d'expression et de franchise.

***Ludmila Zintchenko** est photographe. Elle a reçu deux fois le grand-prix « Caméra d'argent » aux nominations « Le quotidien ». Elle enseigne à l'école de photographie Rodtchenko. Ludmila travaille sur la photographie documentaire et pinhole. Elle a également participé à la Photobiennale 2008 ; ses expositions personnelles ont été organisées à Moscou, à Düsseldorf, Amsterdam, au Caire et Pyongyang. Ludmila a fait l'objet d'articles dans « Kommersant » (Russie), Newsweek (Etats-Unis), Courrier International, Libération (France).*

L'exposition de photos est présentée par le supplément francophone *La Russie d'Aujourd'hui*, publié par *Rossiyskaya Gazeta* au sein du quotidien *Le Figaro*, avec le Centre de Russie pour la Science et la Culture à Paris.

